

cet exposé, principalement à cause de la difficulté de lire et d'écrire correctement les expressions en langue déné qui servent d'exemples. Il suffira, pour faire saisir la théorie, de citer l'observation suivante : le *z* exprime l'obstacle, l'immobilisation, le frottement : *hoza*, obstacle ; *hozo*, givre, frimas ; *hozi*, somnolence ; *ézi*, corps ; *noinza*, usé ; — le *ch* exprime l'ampleur ou ce qui la produit : *chiè*, montagne ; *chô*, gros ; *chi*, nourriture ; *cho*, souffle ; *encha*, vaste.

Le P. Petitot continue :

Il est temps que je finisse. J'ajouterai seulement que j'ai été bien étonné, quelque temps après avoir entrevu cet ordre, d'apprendre par mes lectures que, dans l'hébreu, les consonnes seules sont préfixes, et que cette langue, qui n'était qu'un idiome par rapport au chaldéen, à l'égyptien, au syriaque, au samaritain et au phénicien, s'écrivait sans voyelles ; de telle sorte que chacun pouvait, en suppléant aux voyelles manquantes, lire les saintes Ecritures dans sa propre langue.

Si le déné s'écrivait quelque jour, il serait bon de n'écrire que les consonnes, comme en hébreu, le changement des voyelles constituant les dialectes. En voici quelques exemples, par lesquels je termine :

MONTAGNE. — Montagnais, *ch-ésh* ; flanc-de-chien, *chi* ; esclave, *chiè* ; peau-de-lièvre, *chin* ; loucheux, *chik*.

TERRE. — Montagnais, *ni* ; esclave, *né* ; loucheux, *nan*.

EAU. — Montagnais, *teu* ; flanc-de-chien, *tei* ; loucheux, *tcon*.

ARBRE. — Montagnais, *dé-tchén* ; esclave, *dé-tchin* ; loucheux, *dé-tchân*.